N° 176 du mardi 17 mai 2022 - lagazette-sqy.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

LES CLAYES-SOUS-BOIS

DÉBUT DES TRAVAUX ESPÉRÉ CETTE ANNÉE POUR LA FUTURE RÉSIDENCE SENIORS

Actu page 4

Journées portes ouvertes à la SPA

Dossier page 2

Quasiment saturés, les refuges de la SPA comptent sur ces deux journées portes ouvertes les 21 et 22 mai, pour favoriser les adoptions, en prévision du pic d'abandons de l'été.

Actu page 4

YVELINES

Législatives : la droite et l'UDI ensemble pour une opposition constructive

ÉLANCOURT
La concertation sur la colline d'Élancourt se poursuit — Page 8

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
La vogue des marchés des terroirs — Page 8

VILLEPREUX
Des réunions publiques ce mois-ci à Villepreux sur le PADD — Page 8

FAITS DIVERS
Trappes : Un contrôle de police dégénère en émeute — Page 10

HANDBALL
Les Ignymontaines terminent la saison par une victoire — Page 12

CULTURE
Montigny : Nuit de l'électro au Vélodrome national — Page 14

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

LES MÉDIATHÈQUES DE TRAPPES ET D'ÉLANCOURT S'OFFRENT UN LIFTING

Actu page 6

Actu page 8

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Pilou, Narco, Shayze et One, les quatre chiens de la brigade cynophile

Actu page 6

MAUREPAS

La Ville a inauguré son 2e verger partagé

En 2022, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Journées portes ouvertes à la SPA

Quasiment saturés, les refuges de la SPA comptent sur ces deux journées portes ouvertes pour favoriser les adoptions, en prévision du pic d'abandons de l'été.

DAVID CANOVA

Alors que la SPA (Société protectrice des animaux) s'apprête à organiser deux journées de portes ouvertes les 21 et 22 mai prochains, la situation de l'association est particulièrement délicate. Les refuges sont quasiment pleins et, en 2021, le nombre d'abandons (45 000) a dépassé le nombre d'adoptions (42 972), « *dont la mienne* », s'amuse quand même Jacques-Charles Fombonne, le président de la SPA, et la situation financière est tendue. Sans être pessimiste, il alerte cependant sur cette situation difficile. « *Les refuges sont aux deux tiers pleins là où ils devraient l'être seulement à un tiers. J'espère que la situation ne sera pas catastrophique avec les abandons massifs de l'été. Et nous n'avons pas d'explication particulière. Les incertitudes qui pèsent sur nos concitoyens y sont certainement pour quelque chose, entre la crise sanitaire, la guerre et la dégradation du pouvoir d'achat. Nous allons nous mettre en ordre de bataille.* »

LA GAZETTE DE SQY

La SPA de Plaisir ouvre ses portes les 21 et 22 mai.

Sans compter que depuis quelque temps, ma SPA est confrontée à un triplement des abandons de Nac (Nouveaux animaux de compagnies). « *Et encore, nous ne voyons que la partie émergée de l'iceberg* », s'inquiète le président de la SPA. Avec les nouvelles normes, il devient de plus en plus difficile d'abandonner un chien ou un chat, car ils sont désormais tracés la plupart du temps et cela constitue également un délit, punissable donc par la loi.

Si, depuis peu, la SPA recherche activement à bénéficier des différentes aides et subventions auxquelles elle pourrait prétendre, elle doit faire face à un budget de fonctionnement « *qui s'élève à 70 millions d'euros,* souligne Jacques-Charles Fombonne. *Jusqu'à présent, nous comptions uniquement sur nos donateurs et la générosité du public. Mais notre business model est bien fragile. Il est bien évident que nos refuges sont régulièrement déficitaires dans ces conditions.* » Une situation d'autant plus fragile qu'une adoption à la SPA est bien en deçà des prix du marché (lire encadré).

La SPA en chiffres

- 62 refuges et maisons SPA
- 25 fourrières
- 12 dispensaires
- 36 clubs jeunes
- 710 salariés
- 4 000 bénévoles
- 19 000 adhérents
- 260 000 donateurs

En France, la SPA possède 62 refuges dits normaux et maisons SPA, 12 dispensaires « *dans lesquels les soins sont entièrement gratuits* », précise le président de la SPA, et une pension pour les chevaux qui sont actuellement aux alentours de 300. Les animaux sont bien évidemment logés, ils sont nourris, ils sont soignés et, au-delà de cela, ils ont l'attention des salariés et des bénévoles de l'association. Ce qui n'a bien évidemment pas de prix. « *Si par exemple un animal est malade, nous le gardons jusqu'à la fin du traitement. La SPA ne pratique pas l'euthanasie, sauf dans les cas extrêmes pour lesquels il n'y a plus rien à faire* », rassure Jacques-Charles Fombonne.

Une nouvelle loi sur la maltraitance animale

Malgré tout, la SPA a quelques motifs de satisfaction, comme la mise en place de la nouvelle loi sur la maltraitance animale (30 novembre 2021). « *Soyons positifs, elle est bien, cette nouvelle loi, même si elle ne va pas assez loin. C'est déjà en partie la fin de l'animal marchandise, de l'animal spectacle avec l'interdiction des animaux sauvages dans les cirques, la vente de chiots et de chatons dans les animaleries et le renforcement des peines contre les abandons.* »

Mais, pour le président de la SPA, cette loi laisse la porte ouverte « *à la vente sur internet. Les gens vont faire des élevages à grande échelle, vous vendre tout et n'importe quoi avec des faux certificats de vaccination, de santé, d'immatriculation. Il n'y aura aucun contrôle sur la maltraitance, la malnutrition, le sevrage ou sur les conditions d'élevages des animaux.* »

Enfin, Jacques-Charles Fombonne voit là une première étape avant d'aller jusqu'à « *l'interdiction de la corrida. Avec de l'éducation, de la formation, la prise de conscience croissante de la cause animale et la désertion du public, j'ai bon espoir que nous y arrivions un jour.* » ■

Deux journées portes ouvertes à la SPA de Plaisir

Comme tous les refuges de France, la SPA de Plaisir va ouvrir ses portes le week-end prochain. L'objectif est bien évidemment de favoriser les adoptions qui font défaut depuis quelque temps. Pour cela, toute l'équipe s'est largement mobilisée pour accueillir au mieux le public.

« *Il s'agit d'un moment important pour nous, comme les portes ouvertes d'octobre,* explique Ninon Rueff, la responsable du refuge de Plaisir. *Aujourd'hui, le refuge est d'ores et déjà saturé. Nous avons bon nombre de demandes d'abandon en attente, sans compter les sorties de fourrière (municipales, ndlr). Cela n'augure évidemment rien de bon quand on sait que le pic des abandons se fait l'été.* »

Actuellement, beaucoup de gros chiens ne trouvent pas preneurs car ils sont « *plus difficiles à placer que les chiots ou les petits chiens tout mignons* », souligne Ninon. Mais la responsable ne perd pas espoir. Toute son équipe, salariés et bénévoles, est mobilisée. Les agents animaliers accompagnent au mieux les futurs adoptants dans leur choix. « *Grâce à ce système, nous avons beaucoup moins de retours qu'à une certaine époque. Il faut parfois être patient, bien écouter les conseils des agents animaliers et, au final, tout le monde y trouve son compte, à la fois la famille, mais aussi l'animal. Cela évite des déceptions. Nous assurons également un suivi après l'adoption.* »

Vaccinés, sevrés, stérilisés dans la plupart des cas, les animaux sont adoptés contre une petite contrepartie financière (250 euros pour un chien ; 300 euros pour un chiot ; 150 euros pour un chat). Les nouveaux maîtres peuvent également bénéficier « *d'une aide à l'éducation après l'adoption* », précise Ninon Rueff.

Durant les deux jours de portes ouvertes, les visiteurs pourront également profiter du stand buvette, de la boutique SPA et « *s'ils le souhaitent, ils pourront faire un don pour nous aider à avancer* », conclut Ninon Rueff.

LA GAZETTE DE SQY

Le refuge de Plaisir de la SPA est quasiment saturé.

La SPA, créé en 1845

La SPA est la plus ancienne et la plus grande communauté engagée en faveur de la cause animale. Elle a été la première association de protection animale créée en 1845. Quotidiennement, elle agit pour assurer la protection et la défense des animaux sur le territoire.

Référente dans le domaine, elle intervient pour sauver les animaux maltraités. Près de 14 600 enquêtes ont été menées à ce titre. Elle sensibilise et tente de responsabiliser le public au respect de l'animal, notamment auprès des plus jeunes. Chaque année, ce sont près de 1 500 enfants qui sont ainsi sensibilisés au travers de différentes actions et visites.

Ses principales missions sont de recueillir les animaux de compagnie abandonnés et/ou maltraités, de faire adopter et de donner une seconde chance aux animaux, de les soigner, de sensibiliser l'ensemble de la population aux droits et devoirs envers les animaux, de lutter contre toute forme de maltraitance, y compris l'abandon et le trafic, et d'éduquer les générations de demain avec pédagogie au respect de l'animal.

OXYGÈNE factory

la parenthèse inspirante

Quelque soit la nature de votre projet, nous avons une solution adaptée.
Découvrez nos espaces et offrez à vos collaborateurs une expérience unique,
à 30 minutes de La Défense et de Versailles,
pour se ressourcer et fleurir son savoir-faire.

ÉVÉNEMENTS

› Salons
› Congrès
› Conférences
› Showrooms

FORMATIONS & SÉMINAIRES

› Espaces de formation
› Séminaires
› Teambuilding & Brainstorming

RÉUNIONS & COLLOQUES

› Conseils d'administration
› Commissions
› Réunions de direction
› Codir & Comex

HÉBERGEMENT & RESTAURATION

› Espaces cocktail
› Salons privatifs
› Chambres
› Espaces détente

AU COEUR DE LA FORÊT

UN LIEU D'EXCEPTION POUR VIVRE ET TRAVAILLER ENSEMBLE

UNE RESTAURATION QUI S'ENGAGE SUR LE GOÛT

UN HÉBERGEMENT INDIVIDUEL

Retrouvez-nous sur **oxygenefactory.com**

01 39 29 44 40
17 rue Albert Thomas
78130 Les Mureaux

30 min de La Défense et de Versailles
à quelques km des grands sites
industriels de la Vallée de Seine

YVELINES

Législatives : la droite et l'UDI ensemble pour une opposition constructive

Réunie à Versailles sous la présidence de Pierre Bédier et de Marc Tourelle, délégué départemental de l'UDI, l'Union de la droite et du centre pour les Yvelines a présenté ses candidats pour les 12 circonscriptions yvelinoises.

▶ DAVID CANOVA

LA GAZETTE DE SQY

L'Union de la droite et du centre des Yvelines a présenté ses candidats aux législatives 2022 en présence de Pierre Bédier et Gérad Larcher.

Dans les Yvelines, la droite et le centre ont décidé de faire l'union dès le premier tour pour les prochaines élections législatives. Ce n'est pas une première pour les deux formations mais, cette année, l'enjeu est d'autant plus important au regard du résultat de la candidate LR à la présidentielle. Réunis mercredi dernier à Versailles sous l'égide de Pierre Bédier, président des LR 78, et de Marc Tourelle, délégué départemental de l'UDI, l'Union de la droite et du centre pour les Yvelines a présenté ses 12 candidats pour les circonscriptions yvelinoises.

L'objectif affiché est de proposer « *une opposition constructive,* a expliqué le président des LR 78, Pierre Bédier. *Nous sommes résolument dans l'opposition au président, mais nous sommes modérés, républicains. Il faut savoir critiquer et approuver quand nécessaire pour faire avancer la France et l'intérêt général. Nous savons pertinemment qu'il va falloir donner du courage à la future majorité qui a montré son immobilisme, notamment sur la question des retraites. Monsieur Macron n'aura pas la force de faire. Nous ne pouvons pas laisser la France entre les mains de taiseux ou de claqueurs de pupitres.* »

« *L'enjeu est important,* a renchéri Marc Tourelle. *Face à l'émergence des extrêmes, nous devons essayer d'envoyer un maximum de députés constructifs à l'Assemblée nationale pour peser sur les décisions du futur gouvernement.* »

S'ils ne peuvent pas « *rêver avoir une majorité* », les candidats pourront compter également sur le soutien indéfectible du président du Sénat, Gérard Larcher (LR). « *Nous ne sommes pas des anti-pouvoir comme certains, mais un contre-pouvoir. Faire de l'union populaire LFI la première force politique de ce pays, notamment sur des questions financières, serait totalement irresponsable. Nous voulons une opposition libre, résolue et indépendante, qui s'ancre dans la démocratie, dans la République.* »

Parmi les candidats, deux binômes ont d'ores et déjà lancé leur campagne. Bertrand Coquard (UDI) et Sylvie d'Estève (suppléante) dans la 3e circonscription, et Philippe Benassaya et Nicolas Dainville (suppléant, maire LR de La Verrière) dans la 11e circonscription. « *Je suis entré en politique pour le service public, pour trouver des solutions pour les gens,* a rappelé Bertrand Coquard. *Cela fait 15 ans que je suis élu de terrain et je crois profondément à cette proximité, à cette connexion avec le terrain. Proche de vous, cela me correspond. Si nous donnons une majorité absolue au président, nous savons qu'il ne se passera rien à l'image des cinq années qui viennent de passer. Sans être dans l'opposition systématique, nous devons faire avancer les questions de pouvoir d'achat, de retraite, de santé, de décentralisation, etc.* »

Samedi matin, à Bois-d'Arcy, Philippe Benassaya (LR) a également rappelé l'importance de son ancrage local pour défendre le territoire « *et l'intérêt général. La présidentielle est terminée, ne nous y trompons pas. Maintenant, il faut mettre en place une opposition constructive, qui saura faire avancer les dossiers, loin du chaos et du désordre promis par certains qui mettent à mal la laïcité et qui veulent matraquer les Français d'impôts, ou de simple happening étudiant de militant voyageur qui vient uniquement pour se faire élire sans connaître le terrain.* » Et d'ajouter : « *Il faut rassembler pour le pouvoir d'achat, pour la sécurité, pour les retraites, pour l'école, pour la santé, pour une écologie incitative et non punitive, etc.* » ■

Les candidats et suppléants par circonscription

1re circonscription :
Olivier de la Faire (LR), suppléante NC

2e circonscription :
Pascal Thévenot (LR) et Caroline Doucerain (suppléante)

3e circonscription :
Bertrand Coquard (UDI) et Sylvie d'Estève (suppléante)

4e circonscription :
Charles Consigny (LR), suppléante NC

5e circonscription :
Alexandra Dublanche (LR) et Charles-Philippe Mourgues (suppléant)

6e circonscription :
Thibault de Montbrial (LR) et Marie-Agnès Bouyssou (suppléante)

7e circonscription :
Laurent Brosse (LR), suppléante NC

8e circonscription :
Michel Vialay (LR), suppléante NC

9e circonscription :
Pauline Winocour-Lefèvre (LR) et Jean-Luc Kokelka (suppléant)

10e circonscription :
Anne Cabrit (LR), Emmanuel Dutat (suppléant)

11e circonscription :
Philippe Benassaya (LR) et Nicolas Dainville (suppléant)

12e circonscription :
François Moutot (LR) et Adeline Guilleux (suppléante)

LES CLAYES-SOUS-BOIS

Début des travaux espéré cette année pour la future résidence seniors

Le projet de résidence services seniors à la place de l'ex-centre de loisirs des Bruyères avait été retardé par des recours. Les travaux devraient commencer au plus tard en fin d'année, pour une livraison au premier semestre 2025.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Cette année sera-t-elle enfin la bonne ? En réflexion depuis au moins cinq ans, le projet de construction d'une résidence services seniors à la place de l'ex-centre de loisirs des Bruyères, aux Clayes-sous-Bois, devrait s'accélérer cette année.

Le promoteur, le groupe Réside Études, semble enfin « *débarrassé [des] recours* », comme l'avait révélé *78actu* dans un article du 3 mai dernier. Les travaux devraient démarrer en 2022, ce que nous a confirmé le maire des Clayes-sous-Bois, Philippe Guiguen (DVD).

« *Nous poussons l'investisseur pour que les travaux débutent le plus rapidement possible,* affirme l'édile, joint par *La Gazette. Il va y avoir une phase de désamiantage qui, je pense, a même peut-être démarré. Mais les travaux, je souhaite qu'ils démarrent au plus tard à la fin de l'année. C'est ce que je leur ai demandé lors du dernier point que nous avons fait ensemble. Et c'est ce qui est à priori calé dans leur planning.* »

Un groupe d'habitants et des élus d'opposition avaient déposé des recours contre ce projet d'édification de 107 ou 108 logements allant du T1 au T3, dont 20% en locatif social. Le tout sur le site d'un ancien centre de loisirs, fermé depuis plusieurs années. Le terrain appartenait à la mairie, qui l'a cédé au promoteur fin 2021 pour un peu plus de 2,1 millions d'euros. Les opposants au projet regrettaient la disparition de ce qu'ils considéraient comme un poumon vert de la ville et dénonçaient un projet allant à l'encontre de l'avis des habitants.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Sur cet espace « *de 6 800 m² avec des vieux bâtiments déjà totalement délabrés* », selon le maire, devrait voir le jour une résidence de 107 ou 108 logements, allant du T1 au T3, dont 20% en locatif social.

« *Heureusement, la ville des Clayes n'est pas bétonnée,* répond Philippe Guiguen. *Le véritable poumon vert de cette partie-là de la ville, c'est le parc de Diane, ce n'est pas du tout un espace de 6 800 m² avec des vieux bâtiments déjà totalement délabrés. Par contre, on souhaitait malgré tout conserver un aspect végétal dans cette partie. C'est pour ça qu'avec le promoteur, nous avons obtenu la rétrocession de près de 700 m², qui seront conservés en espaces naturels, en espaces pour le quartier, et également intergénérationnels pour la résidence seniors.* »

Le maire déplore les recours, qui « *le temps qu'[ils] soient jugés et les personnes déboutées* », ont provoqué « *entre deux et trois ans de retard, ce qui est malheureux car il y a une réelle demande sur la commune pour ce type de résidence* ».

L'élu table désormais sur « *deux bonnes années de travaux* », et donc une ouverture « *au premier semestre 2025* ». « *Il y a une très forte demande sur la commune car il y a une certaine partie de la population qui est âgée, qui vit encore dans des pavillons qui sont certaines fois trop grands pour eux. Et ils souhaitent rester dans leur commune, et partir en résidence services de ce type,* constate-t-il. *Ce type de résidence, pour laquelle vous avez aussi bien les appartements que la restauration, […] ce sont des résidences qui sont de plus en plus demandées dans toutes les communes. Ce que l'on souhaitait, c'est que ça soit une résidence qualitative tout en conservant une possibilité d'attribution pour des personnes qui répondaient aux critères sociaux.* » ■

EN IMAGE

SQY Deux collèges de l'agglo ont vendu des cookies en faveur de l'Ukraine

Le 12 mai dernier, le Département et C'Midy, le prestataire des cantines des collèges yvelinois, organisaient l'opération Un cookie = un euro pour l'Ukraine. Le but étant de proposer aux collégiens d'acheter le délicieux gâteau, préparé dans les cuisines scolaires, pour la somme de un euro, les fonds étant reversés à l'association Acted, engagée dans la crise humanitaire ukrainienne. 28 établissements des Yvelines ont accepté de participer, dont, à SQY, les collèges La Fosse aux Dames, aux Clayes-sous-Bois, et Léon Blum, à Villepreux (photo). *« Ça a été un franc succès. On a fabriqué 500 cookies. Il doit nous en rester environ 70, qu'on va vendre dans la journée »*, se félicitait, après la récréation du matin, Noël Martine, le principal du collège Léon Blum. *Manger un cookie au chocolat qu'on paie un euro, avec en plus comme toile de fond une bonne action, ça ne se refuse pas. »*

PLAISIR L'Association des jeunes sapeurs-pompiers de Plaisir recrute !

Vous avez entre 13 et 15 ans ? Alors venez rejoindre les Jeunes Sapeurs-Pompiers des Yvelines.

L'Association des jeunes sapeurs-pompiers de Plaisir recrute. Elle est l'une des 25 sections qui composent l'Association départementale des jeunes sapeurs-pompiers des Yvelines (ADJSPY) qui regroupe près de 370 jeunes âgés de 13 à 18 ans. *« Les Jeunes sapeurs-pompiers (JSP) s'initient dans les sections au secourisme, aux manœuvres de lutte contre les incendies, pratiquent des activités sportives et participent aux différents événements organisés au niveau local, départemental, régional et national »*, précise le site internet des sapeurs-pompiers des Yvelines. La seule condition requise est d'avoir entre 13 et 15 ans dans l'année d'engagement. Ensuite, la motivation, le dépassement de soi et la volonté d'aider son prochain font le reste. Des épreuves sportives et écrites attendent les candidats. Puis, si le dossier est retenu, une formation est enseignée les mercredis ou les samedis par des sapeurs-pompiers volontaires et/ou professionnels. Pour les personnes intéressées, il est possible d'envoyer sa candidature à jsp@sdis78.fr.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Les médiathèques de Trappes et d'Élancourt s'offrent un lifting

La médiathèque Anatole France bénéficie depuis le 18 avril de travaux notamment de rénovation énergétique. Il en sera de même dans quelques semaines de la médiathèque des 7 Mares.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Les Saint-Quentinois adeptes des médiathèques s'en sont peut-être rendu compte. La médiathèque Anatole France, à Trappes, est fermée depuis le 18 avril. Et ce pour des travaux devant durer jusqu'à la fin de l'année, comme l'avait notamment révélé *78actu.*

LA GAZETTE DE SQY

À Trappes, la médiathèque Anatole France est fermée pour travaux depuis le 18 avril et jusqu'au 13 septembre. Le chantier se poursuivra ensuite jusqu'à décembre, mais en site occupé dans un second temps.

Des travaux de rénovation « *essentiellement thermique* », de « *mise à niveau en termes de réglementation sur les bâtiments* », mais aussi d'amélioration du « *confort dans l'équipement, que ce soit pour le public et pour les agents, et [d'] amélioration de la sécurisation du bâtiment , en termes de meilleur contrôle des accès, notamment quand la médiathèque est fermée* », détaille Pascal Visset, directeur du réseau des médiathèques de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), en poste depuis février dernier. « *Jusqu'à présent, même quand la médiathèque était fermée, il y avait des façons de pénétrer dans l'enceinte, pas dans la médiathèque elle-même, mais le bâtiment,* explique-t-il. *Donc là, ça va être une occasion de rationaliser un peu tout ça.* »

Si la rénovation se poursuivra jusqu'en décembre prochain, la médiathèque devrait rouvrir ses portes le 13 septembre. Une partie du chantier sera donc réalisée en site occupé. « *Ça n'aura pas d'incidence sur la qualité de l'accueil* », assure Pascal Visset. Mais, avant cette date, « *comme il y a eu pas mal de travaux de démolition, pour retirer aussi les parties existantes, pour tout refaire, il était nécessaire que, y compris le public, les agents, mais [aussi] les collections elles-mêmes, soient déménagés* », fait savoir le directeur du réseau des médiathèques.

Montant total de l'opération : 2,2 millions d'euros pour la rénovation de cette médiathèque datant de 1982 et qui n'avait jamais été rénovée, à part « *de petites améliorations en interne* », selon Pascal Visset.

En attendant la réouverture de cette structure de plus de 2 200 m², les usagers pourront bénéficier d'un renforcement des heures d'ouverture l'été de la médiathèque Aimé Césaire, à La Verrière, qui fonctionne en binôme avec celle de Trappes, mais aussi de la médiathèque du Canal, à Montigny-le-Bretonneux. « *Il y a aussi des résidents de Trappes qui la fréquentent, donc il y aura aussi un effort qui sera fait en ce sens* », souligne Pascal Visset à propos de cette dernière. Le Bibliobus assurera aussi des permanences spécifiques devant la médiathèque Anatole France. « *Il y aura un renforcement de tout ce qui est animations et actions culturelles, pour compenser* », ajoute également Pascal Visset.

Un mois et demi après les travaux de la médiathèque Anatole France, qui ont donc déjà commencé, seront lancés ceux de la médiathèque des 7 Mares, à Élancourt, qui date de 1976. Ils débuteront le 6 juin pour s'achever le 4 octobre (avec une réouverture le 5 octobre). Quatre mois de travaux donc, avec là aussi de la rénovation énergétique, « *mais un peu moins importante que ce qu'il y aura à Anatole France* », relève Pascal Visset. Le montant des travaux de cette médiathèque s'élève à 1,4 million d'euros. Les deux projets, à la fois celui de Trappes et d'Élancourt, étaient prévus pour 2020 ou 2021 mais ont subi des retards liés au Covid. ■

La médiathèque Le Phare, à Maurepas, connectée au logiciel commun à la fin du mois

C'était la dernière médiathèque qui restait à intégrer. La médiathèque Le Phare, à Maurepas, rejoindra bientôt le logiciel commun du réseau des médiathèques de Saint-Quentin-en-Yvelines, qui permet d'emprunter un document dans une médiathèque et de le rendre dans une autre. À Maurepas, comme dans les autres médiathèques du réseau, cela sera possible à partir du 24 mai. « *On termine l'intégration de la médiathèque du Phare. C'est en cours, et ça sera terminé fin mai* », annonce Pascal Visset, directeur du réseau des médiathèques de l'agglomération. Il indique que cela engendrera une fermeture du 17 au 21 mai, pour une réouverture le 24. Cette fermeture s'explique par « *le passage d'une base de données à l'autre* », selon lui : « *On passe d'un vieux logiciel pour intégrer un logiciel beaucoup plus récent qui est utilisé par le réseau, donc là, il y a une intervention purement technique à effectuer. Et après, il y a tous les réglages, les contrôles, l'accompagnement de l'équipe avec les outils qui sont installés, et la préparation pour que, à l'ouverture, tout soit fonctionnel.* »

MAUREPAS

La Ville a inauguré son deuxième verger partagé

Après un premier, sente de Beaufortin, c'est cette fois dans le quartier de la Marnière qu'a été inauguré un verger partagé, le 12 mai. D'une surface de 1 600 m², il comprend notamment 14 arbres fruitiers.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Quelques semaines après un premier, sente de Beaufortin, à l'Agiot, la Ville de Maurepas a inauguré un deuxième verger partagé, le 12 mai avenue de l'Iroise, dans le quartier de la Marnière. Un verger qui s'étend sur 1 600 m², à côté d'une aire de jeux. Il se compose notamment de 14 arbres fruitiers : dix pommiers (avec des variétés telles que la reine des reinettes, la reinette grise du Canada, la reinette clochard, la reinette d'Orléans, et la pomme de l'Estre), trois poiriers, et un cognassier. S'ajoutent dix arbres en forme palissée, 43 arbustes fruitiers (framboisiers, myrtilliers, cassissiers, groseilliers et noisetiers), et quatre carrés potagers avec des plantes aromatiques (persil, origan, sauge). D'autres plantations (tomates, courgettes, salades…) viendront elles plus tard.

Alimentation saine, lien social et environnement

« *Il y a aussi une prairie florale, qui a été semée au mois d'avril, et dont on attend la floraison pour juin* », fait également savoir Myriam Debucquois (SE), 1re adjointe maurepasienne chargée notamment de la transition écologique. L'élue évoque également les trois grands objectifs mis en avant à travers ce verger partagé : favoriser une alimentation saine, créer du lien social, car « *on va pouvoir faire une cueillette en famille, cuisiner en famille, et l'idée, c'est aussi que les gens puissent se rencontrer* », et un objectif environnemental en captant des îlots de chaleur et en favorisant la biodiversité, avec notamment deux ruches pour abeilles sauvages. Myriam Debucquois souligne aussi que ce verger permet de privilégier les circuits courts et revêt également un aspect pédagogique grâce à la présence de « *panneaux avec les différentes espèces qui sont plantées, avec l'origine, une petite anecdote, et des idées de recette* ».

LA GAZETTE DE SQY

Le verger partagé se compose de dix pommiers, trois poiriers, un cognassier, dix arbres en forme palissée, 43 arbustes fruitiers, quatre carrés potagers avec des plantes aromatiques, et une prairie florale.

La tonte et l'entretien – notamment l'arrosage, grâce à un système de récupération des eaux de pluie sur les serres municipales – seront assurés par les services de la Ville. Mais l'élue affirme que « *si une association voulait par exemple s'occuper de la taille, avec bien sûr les conseils d'un professionnel [notamment pour les arbres en forme palissée], c'était tout à fait réalisable* ». Elle invite aussi les habitants qui le souhaitent à « *venir arroser de temps en temps* ». D'autant que ce verger partagé est un lieu convivial et propice à la promenade, estime-t-elle : « *On avait fait une aire de jeux dans le cadre d'un budget participatif il y a quelques années. C'était un espace vraiment très vert. L'idée, dans ce verger, c'était de créer une promenade. Il y a un cheminement piéton, donc [le but], c'est aussi de pouvoir cueillir en famille, et s'y promener.* »

Un troisième verger partagé prévu dans la commune

Le coût de cet aménagement s'élève à 38 000 euros, financés en partie par le Département et la Région. Des élus du conseil régional étaient d'ailleurs présents lors de l'inauguration. Ce verger partagé devrait bientôt être suivi d'un troisième, dont le lieu est encore en réflexion, indique Myriam Debucquois. « *L'idée d'en avoir fait trois, c'est de multiplier les refuges pour la biodiversité, […] et faire en sorte que les habitants puissent en avoir un à proximité de chez eux, puisque là, on est quand même à l'autre bout de Maurepas, par rapport au premier, et de favoriser les mobilités douces en venant à pied ou en vélo, que ça soit à proximité de chez soi* », avance l'adjointe maurepasienne. ■

Les ASSISES du NUMÉRIQUE 2022

Un événement proposé par Seine-et-Yvelines Numérique

LE 1ER JUIN 2022
8H30 → 17H00

PORT-MARLY (78)

Une journée dédiée aux collectivités territoriales des Hauts-de-Seine et des Yvelines, rythmée par des tables rondes et des ateliers pour aborder les enjeux du numérique et la transformation digitale.

E-SANTÉ
Numérique en santé : Quels défis pour mieux soigner ?

NUMÉRIQUE POUR L'ÉDUCATION
Pourquoi mener une politique d'équipement individuel mobile ?

TERRITOIRES ET BÂTIMENTS CONNECTÉS
Les outils connectés : vers une amélioration de la qualité de vie des administrés

CYBERSÉCURITÉ
Les collectivités, de plus en plus ciblées … comment se préparer et se protéger ?

Seine et Yvelines Numérique
L'innovation au service de tous

En partenariat avec :
Yvelines • Hauts-de-Seine

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Pilou, Narco, Shayze et One, les quatre chiens de la brigade cynophile

Désormais, la brigade cynophile de Montigny-le-Bretonneux compte quatre maîtres-chiens et quatre chiens. Elle a un rôle à la fois de prévention et de dissuasion.

▶ DAVID CANOVA

Avec désormais quatre maîtres-chiens et quatre chiens (Pilou, Narco, Shayze et One), la brigade cynophile de Montigny-le-Bretonneux constitue un véritable plus pour la police municipale de la ville. « *Il s'agissait d'un engagement de campagne,* rappelle Éric-Alain Junes, adjoint au maire chargé de la citoyenneté et de la sécurité. *Nous voulions donner un nouvel élan à une brigade qui a existé par intermittence depuis les années 90. Leur polyvalence est un véritable plus pour notre police municipale, tant au niveau dissuasif que préventif.* »

LA GAZETTE DE SQY

La brigade cynophile compte désormais quatre maîtres-chiens et quatre chiens.

Les maîtres-chiens ont tout le matériel nécessaire à disposition, dont un chenil pour parquer les chiens, des véhicules équipés et un terrain d'entraînement près du Centre technique municipal (CTM). « *Tout comme nous, ils ont besoin d'être en forme pour intervenir, de faire du cardio, de répéter des situations pour réagir au plus vite, de s'habituer à la chaleur des voitures, etc.*, souligne Christelle, maître-chien et propriétaire de plusieurs chiens. *Tout cela renforce à la fois les liens entre le maître et le chien, mais également la cohésion de groupe, pour nous comme pour les chiens. Nous sommes beaucoup plus soudés, nous partons en balade, faire de la natation, etc.* »

Œuvrant contre les incivilités du quotidien, dans des missions de prévention, de surveillance, de sécurisation des services publics ou des voiries, sur des manifestations récréatives, sportives ou culturelles, Christelle, Pascal, Julien et Corentin participent au quotidien à recréer une véritable police de proximité. « *Les chiens sont particulièrement dissuasifs, notamment lorsque nous intervenons sur des rassemblements. Près de 50 % des personnes préfèrent directement s'éloigner de peur des réactions des chiens. Ils ne sont pour autant pas agressifs,* souligne Christelle. *Ils nous protègent également en établissant un périmètre de sécurité. Et, croyez-moi, avec leur muselière renforcée, lorsqu'ils vous arrivent dessus, on a coutume de dire que cela ressemble à une bonne droite de Mike Tyson.* »

Mais les chiens créent aussi une proximité avec la population qui, régulièrement, « *nous demande de quelle race ils sont, s'ils sont gentils, obéissants, etc. Certains demandent à pouvoir les caresser* », précisent les maîtres-chiens.

Un décret qui déplaît

Très attendu par la profession, le décret qui encadre les brigades cynophiles est paru le 20 février dernier. Mais il est loin de faire l'unanimité. Il provoque même des remous chez les maîtres-chiens et dans les municipalités. Contrairement à ce qui se pratiquait jusqu'alors, les collectivités vont devenir « *propriétaires des chiens, ce qui apporte une contrainte supplémentaire pour les villes qui souhaitent mettre en place une brigade cynophile,* assure Éric Piot, le chef de la police municipale de Montigny-le-Bretonneux. Cela va contre le bon sens. La conséquence, c'est que beaucoup de villes ont d'ores et déjà abandonné l'idée de créer une brigade pour cette raison ». Si le décret est dérogatoire pour les sections canines constituées avant sa parution, il impose une mise en conformité au fur et à mesure. Par ailleurs, « *cela va engendrer des coûts supplémentaires, comme l'achat des chiens, leur hébergement, la prise en charge de l'animal les nuits et les week-ends, etc.* », souligne l'élu.

Aujourd'hui, à Montigny-le-Bretonneux, les chiens vivent en famille avec leur maîtres. Ils sont totalement sociabilisés et restent à la charge de leurs maîtres, la nuit, les soirs, les week-ends et durant les vacances. Grâce à cela, il existe un vrai lien affectif entre eux. « *C'est notre meilleur binôme,* assure Christelle. *Ils sont fidèles. Nous sommes tous des passionnés. Nous aimons nos chiens. Nous vivons avec eux et, au final, l'entraînement ne s'arrête jamais. Ils sont à la fois une arme, un animal de compagnie, etc. Nous avons un véritable lien affectif avec nos chiens.* » « *Ils viendront au charbon avec nous et ils n'y vont jamais seuls. Et si l'on sent que l'on va au casse-pipe, nous n'y allons pas* », ajoute Pascal, un autre des maîtres-chiens.

Pour rappel, à Saint-Quentin-en-Yvelines, seule Élancourt disposait déjà d'une unité cynophile au sein de sa police municipale, avec trois chiens policiers dans sa brigade de nuit. ■

ÉLANCOURT

La concertation sur la colline d'Élancourt se poursuit

Une réunion d'information sera organisée le mardi 17 mai au complexe sportif Europe, à partir de 19 heures.

La concertation sur la colline d'Élancourt se poursuit. Après la mise en place de la Participation du public par voie électronique (PPVE) le 18 avril dernier, qui se déroule jusqu'au 20 mai, « *une réunion d'information sera organisée le mardi 17 mai pour restituer les échanges tenus lors de la PPVE et permettre un temps d'échange avec le public en présentiel* », indique le site internet de la commune. La réunion se tiendra au complexe sportif Europe, à partir de 19 heures. À la suite de la PPVE, les travaux d'aménagement de la colline se dérouleront en 3 phases, de septembre 2022 au premier trimestre 2025. Ils porteront sur l'aménagement de la piste olympique et la reconfiguration, pour la finalisation du parc en phase Héritage.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

La vogue des marchés des terroirs

Pour la première fois, Maurepas et Montigny-le-Bretonneux ont fait un marché des terroirs.

▶ DAVID CANOVA

LA GAZETTE DE SQY

Le marché des terroirs de Maurepas s'est tenu sur la place Riboud.

C'était une grande première pour Maurepas et Montigny-le-Bretonneux, ce week-end. Les deux communes ont décidé d'organiser leur premier marché des terroirs. Samedi, à Maurepas, la place Riboud s'est animée avec une trentaine de stands proposant des produits alimentaires, des créations artisanales ainsi que plusieurs espaces de restauration. Les visiteurs ont également pu profiter d'un concert gratuit avec un groupe local. Autre lieu, et même ambiance familiale, cette fois-ci à Montigny-le-Bretonneux. Jeux pour enfants, petite ferme aux animaux, stands, food-trucks, dimanche, le parvis de l'hôtel de ville a pris des airs de province, le temps d'une journée. Une véritable occasion de découvrir le terroir des Yvelines et son artisanat local. ■

EN BREF

VILLEPREUX

Des réunions publiques programmées ce mois-ci à Villepreux sur le PADD

Deux réunions publiques organisées autour du Plan local d'urbanisme (PLU) et notamment sur le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) se tiendront au mois de mai à la salle Petrucciani.

Deux réunions publiques vont se tenir au mois de mai, sur la restitution du Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) (une des pièces constitutives du PLU, ndlr), à la salle Petrucciani. La première, qui concernera un atelier de travail sur l'écriture des orientations du PADD, se déroulera le mardi 17 mai, à 20 heures, sous la forme d'un forum public. Quant à la seconde, elle portera sur la restitution de la première phase de concertation autour de la révision du PADD. Elle aura lieu le mardi 31 mai, à 19 h 30. « *L'inscription est recommandée pour les deux réunions publiques, via le formulaire d'inscription électronique disponible sur le site internet de Saint-Quentin-en-Yvelines* », précise la Ville. « *Après une présentation en réunion publique de la synthèse du diagnostic en janvier dernier, SQY, la ville de Villepreux, accompagnées du bureau d'étude Espace Ville, vous proposent deux temps d'échanges pour continuer la concertation sur la révision de ce document* », indique le site internet de la commune. ■

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

Villepreux fait avancer son PLU avec deux réunions publiques pour le mois de mai.

VILLEPREUX

Quand l'homme et l'animal ne font qu'un

Du 13 au 21 mai, Villepreux organise la deuxième édition de sa Semaine du développement durable. *La Gazette* a pu participer à une activité menée par l'association Handi'chiens.

▶ PIERRE PONLEVÉ

La deuxième édition de la Semaine du développement durable se déroule du 13 au 21 mai à Villepreux. « *La thématique forte de cette année sera l'inclusion, le handicap, grande cause communale votée par le conseil municipal pour l'année 2022* », indique le site internet de la commune. Avec au programme de nombreuses activités, inspirées des 17 objectifs du développement durable, comme des expositions, le marché des producteurs locaux ou encore des activités avec nos compagnons à quatre pattes.

Une aide précieuse pour les bénéficiaires

Le dimanche 15 mai, *La Gazette* a pu participer à une animation handi'chiens à la salle polyvalente de l'école Thomas Pesquet, pour découvrir les actions de l'association Handi'chiens au travers d'un cours avec la (future) délégation de Villepreux (elle devrait ouvrir ses portes en octobre, NDLR). L'association éduque et remet gratuitement des chiens d'assistance aux personnes en situation de handicap depuis 1989. S'est ensuivie une cani'rando', une randonnée organisée avec nos compagnons à quatre pattes pour un moment convivial afin de (re) découvrir les sentiers pédestres de Villepreux.

La Gazette a pu participer à l'animation handi'chiens et sa cani'rando'. « *L'association Handi'chiens possède une cinquantaine de délégations dans toute la France* », précise Anne-Sophie Sablan-Mory, bénévole de l'association. L'atelier de découverte, suivi par une douzaine de personnes, a accueilli des personnes en situation de handicap, notamment pour se familiariser avec l'animal et voir si le feeling passait. Il y avait également des personnes qui souhaitent devenir famille d'accueil pour les chiens, car ces chiens peuvent aider les personnes en situation de handicap physique, les personnes épileptiques, les enfants trisomiques, les personnes sourdes ou malentendantes…

« *On ne remet pas des chiens s'ils ne correspondent pas au handicap de la personne. C'est très important* », continue une membre de l'association. « *Nous sommes tous bénévoles ici, mais l'association compte une cinquantaine de salariés et 500 bénévoles environ sur toute la France, qui forment environ 350 chiens* », poursuit Anne-Sophie Sablan-Mory. « *Nous proposons à des gens de bénéficier de chiens d'assistance gratuitement, ce qui peut coûter très cher. L'éducation d'un handi'chien coûte entre 15 000 et 17 000 euros entre les soins, le matériel à acheter, la nourriture, etc.* »

« *L'éducation des chiens d'assistance dure 2 ans. Les chiens passent 16 mois en famille d'accueil et ensuite 6 mois en centre d'éducation handi'chiens. Enfin, à terme, ils sont remis aux bénéficiaires une fois que leur dossier est accepté. Tous les ans, un contrôle est effectué pour savoir si tout se passe bien avec le bénéficiaire. Un vétérinaire examine également l'animal pour voir si le chien est en pleine forme. C'est très réglementé* », précise la bénévole.

« *Les chiens, principalement des gros chiens comme les golden retrievers ou les labradors, comprennent une trentaine d'ordres comme "couché", "apporte-donne" ou encore "aide". Ils sont capables d'aller chercher un téléphone, de ramasser des clés par terre et bien sûr d'apporter des médicaments. Les chiens ont 16 mois pour les apprendre, donc il faut que cela reste des choses simples* », précise le mari d'Anne-Sophie qui vient lui offrir son aide.

LA GAZETTE DE SQY

Séance rencontre et découverte entre cette future bénéficiaire et un jeune chien encore en formation.

Une femme en fauteuil roulant essaye quelques pas avec le chien. « *C'est formidable ! Je revis* », s'exclame-t-elle. Plus loin, elle tente un malaise pour voir si le chien réagit. Ni une ni deux, le chien s'affaire autour de la personne à terre et essaie de la stimuler. Remarquable. « *Nos chiens sont acceptés partout. Parfois il y a quelques problèmes avec des agents de sécurité, mais une fois qu'on explique c'est bon* », anecdotise une membre de l'association.

Une fois la chasuble retirée après la promenade, les chiens virevoltent dans tous les sens. Ils jouent, se taquinent. « *Cela leur fait du bien, c'est leur manière à eux de décompresser, ils savent qu'est venu le temps du jeu* », explique un bénévole.

« *On fait notre possible, mais c'est très long pour obtenir cette aide précieuse. L'association a actuellement 700 dossiers en attente. En général, les bénéficiaires obtiennent un chien entre 2 et 5 ans* », conclut Anne-Sophie Sablan-Mory. ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

▶ PIERRE PONLEVÉ

Plaisir
Ils jettent des pierres sur les forces de l'ordre et prennent la fuite

Le mercredi 11 mai, vers 20 h 20, des policiers ont été appelés rue du Valibout pour un rodéo moto. Arrivés sur place, ils ont fait face à une dizaine de personnes qui leur ont jeté des pierres sans réussir à les atteindre. Les auteurs ont tous pris la fuite par la suite. Aucun blessé et aucun dégât ne sont à déclarer. ■

Élancourt
La police affronte un groupe d'une vingtaine de perturbateurs

A 23 h 45, le mercredi 4 mai, place de Paris, un équipage cynophile est intervenu pour faire face à une vingtaine de perturbateurs. À leur arrivée, le groupe s'est montré hostile envers les forces de l'ordre et un jeune homme a allumé un fumigène. Les policiers ont dû utiliser l'armement collectif pour disperser le groupe. Le calme est vite revenu, l'affrontement n'a pas fait de dégâts ni de blessés. ■

Maurepas
Des policiers en train de contrôler deux personnes sont attaqués par une cinquantaine d'autres

Le mercredi 4 mai, dans la rue de la Saône, vers 19 h, les policiers étaient en train de contrôler deux individus quand une cinquantaine de personnes se sont rapprochées. Un projectile a été lancé sur la voiture de police, brisant la vitre arrière gauche. Les policiers ont riposté en utilisant l'armement collectif pour ramener le calme dans la rue. Au final, les deux personnes contrôlées ont été verbalisées. ■

Jouars-Pontchartrain
Un policier devant la cour d'assises pour avoir tué son ex-compagnon de 135 coups de couteau

Le jugement de Quentin D., un policier de 27 ans travaillant en Seine-Saint-Denis, a commencé le lundi 9 mai. La cour d'assises des Yvelines s'est réunie pour statuer sur le sort de ce jeune homme, accusé du meurtre de son ex-compagnon par arme blanche.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Un jeune homme jugé par la cour d'assises des Yvelines pour le meurtre de son ex-compagnon qu'il a tué de 135 coups de couteau.

Une relation amoureuse compliquée qui durait depuis une dizaine d'années a mené au pire : 135 coups de couteau, le chiffre est ahurissant. Dans la nuit du 27 au 28 juin 2019, Quentin se rend à Jouars-Pontchartrain pour rompre avec Dylan, son petit ami de l'époque qui était âgé de 24 ans. « *Il voulait expliquer à Dylan qu'il avait rencontré une femme et mettre fin à une forme d'emprise. Le ton est rapidement monté. Dylan l'aurait menacé avec un couteau. Quentin se serait saisi de l'arme pour la retourner contre Dylan* », relate un article de *78actu*.

> « **Des traces de sang retrouvées sur plus de 800 mètres** »

« *L'autopsie révèle 135 lésions à l'arme blanche, dont plusieurs au niveau du crâne et du visage* », poursuit un article du *Parisien*. Pour expliquer, en partie son geste devant l'assemblée, Quentin raconte : « *Quand je suis arrivé, j'étais encore en train de pleurer. J'ai frappé à la porte, car je ne pouvais pas ouvrir avec ma clé. Il est arrivé, il était très surpris. […] Je lui ai dit : « Il faut qu'on parle.* » Son visage s'est fermé. Il s'est habillé. On est sortis », continue *78actu*. Dylan s'emporte ensuite rapidement.

« *Je n'arrivais plus à lui parler. Il était très colérique… Il n'arrêtait pas d'insulter. Il s'est retourné et j'ai vu qu'il tenait quelque chose à la main. Grâce à la lumière de son téléphone, j'ai vu que c'était un couteau. Je lui ai tordu le poignet. Et j'ai récupéré le couteau par la lame avec la main* », a raconté l'accusé devant les juges et le jury.

C'est à ce moment-là que tout bascule dans une ruelle étroite et sans éclairage. Quentin administrera 135 coups de couteau à la victime. « *Ça a fait boum dans ma tête. J'arrivais plus à maîtriser. Il y a un premier coup qui est parti au niveau du cou. Mes gestes partaient dans tous les sens. Je n'arrivais pas à m'arrêter. Mes bras…* », continue l'accusé en pleurant et essayant de cacher son visage dans son épaule.

« *Des traces de sang sont retrouvées sur plus de 800 mètres entre le domicile de Dylan et l'endroit où son corps est découvert. […]. Le meurtrier est ensuite rentré chez lui, a pris une douche et s'est couché. Il a même appelé la police dans la matinée pour prévenir que son conjoint n'était pas rentré. Il dit « avoir tout oublié au réveil* ». À l'issue de l'enquête, la notion de préméditation n'a pas été retenue. « *L'analyse psychiatrique révèle par ailleurs que cet homme est sain d'esprit* », poursuit *Le Parisien*.

Le verdict est attendu dans la semaine, l'accusé encourt la réclusion criminelle à perpétuité. ■

Trappes
Un contrôle de police pour une infraction au code de la route dégénère en émeute

Un simple contrôle routier s'est transformé en émeute, le vendredi 6 mai vers 21 h, avec jets de pavés et circulation bloquée par des voitures.

Le 6 mai à 21 heures, des policiers d'Élancourt ont procédé au contrôle d'une voiture à l'entrée du square Louis Pergaud, suite à une infraction au Code de la route. Jusqu'ici rien d'extraordinaire. Mais, pendant le contrôle, d'autres individus se sont rassemblés autour des forces de l'ordre, espérant faire repartir la voiture contrôlée. Une scène d'émeute se crée, un jeune homme faisant même des roues arrière à motocross pour provoquer les policiers.

À l'intérieur de la voiture, les quatre passagers se sont opposés au contrôle du conducteur en tentant de le retenir alors que la police lui demandait de sortir. Ils ont également poussé violemment le policier qui était à la fenêtre de la voiture. De nombreuses insultes pleuvent de l'habitacle et des jeunes aux alentours. Les policiers décident donc d'interpeller le conducteur, un jeune homme âgé de 21 ans qui réside dans la commune de Plaisir, pour les outrages et la rébellion.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Des policiers venus en renfort pour essayer de ramener le calme tant bien que mal dans la commune. Grenades de désencerclement et brigade cynophile ont été nécessaires.

Suite à cela, un véritable guet-apens se forme. Plusieurs voitures viennent bloquer le trafic. Un individu s'approche des policiers, malgré les injonctions de reculer, et pousse violemment un policer à deux reprises. D'autres personnes se sont opposées à l'interpellation en retenant le conducteur pour ne pas qu'il soit installé dans la voiture de police. Ce dernier vociférait pour encourager les autres à le libérer. La foule a profité de l'interruption du trafic pour lancer toutes sortes d'objets, dont des pavés, en visant les têtes des fonctionnaires de police.

Des renforts de police arrivés à temps et en nombre ont permis de repousser les individus hostiles et d'emmener le conducteur de la voiture.

Menacés, les fonctionnaires ont dû employer les grands moyens avec des grenades de désencerclement pour repousser les jeunes virulents. Malgré cela, certains continuaient de les provoquer en se rapprochant dangereusement et en continuant de faire pleuvoir des projectiles. Les chiens de défense de la brigade cynophile réussirent à maintenir à distance les récalcitrants.

> **Des policiers décident de porter plainte suite à cette agression**

Au bout de longues minutes, la foule a fini par se disperser et le calme est revenu petit à petit dans la commune. Les pavés jetés ont été récupérés par la police qui a finalement pu rentrer avec le conducteur. Ce dernier a immédiatement été placé en garde à vue au commissariat de Trappes.

Les fonctionnaires victimes de violence ont été entendus et ont décidé de porter plainte suite à cette agression d'une rare violence. Lors de son audition, le jeune homme de 21 ans a reconnu s'être rebellé et avoir outragé les policiers en insultant notamment celui qui voulait le verbaliser. Cependant, il a minimisé ses actes, notamment l'incitation à l'émeute, et s'est justifié en expliquant que le policier avait tenté de lui porter un coup.

Sur instruction du parquet de Versailles, il a été déféré en vue d'une comparution immédiate le 9 mai. Il a été condamné à une peine de 4 mois de prison ferme et 4 mois supplémentaires suite à la révocation de son sursis. Le jeune homme a été laissé libre, en attendant que le juge d'application des peines ne statue sur son sort. ■

Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois.
Tout simplement.

Ressourcer le monde

VEOLIA

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Handball

Les Ignymontaines terminent la saison en milieu de classement par une victoire

Les handballeuses de Montigny-le-Bretonneux se sont imposées au Blanc-Mesnil (29-21) le 14 mai et terminent 6es de leur poule de N2, à l'issue d'une saison où elles ont dû revoir leurs ambitions à la baisse.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

« ***Nos objectifs étaient tout autres que finir 6es. [Mais] comme beaucoup de clubs parisiens de N2 et N1, on a eu à souffrir de deux ans d'inactivité*** », **concède le président en faisant référence au Covid.**

Une victoire pour finir. L'AS Montigny-le-Bretonneux (ASMB) handball s'est imposée au Blanc-Mesnil (29-21) le 14 mai lors de la 22e et dernière journée de N2 féminine. Une large victoire chez la lanterne rouge, acquise grâce à un match maîtrisé « *du début à la fin* », selon l'entraîneur ignymontain, Brahim Sadi. « *On a travaillé sur leurs faiblesses et leurs points forts depuis plus de 15 jours, car on n'a pas joué la semaine dernière,* se réjouit-il. *Ces derniers temps, on a enchaîné pas mal de victoires (quatre sur les six derniers matchs, surtout face à des mal classés, Ndlr), le groupe a progressé dans le bon sens malgré les blessures qu'on a eues dans le courant de la saison.* »

Le club achève sa saison à la 6e place de sa poule de 12 équipes, soit en milieu de classement, avec dix victoires, un nul et 11 défaites. Soit loin de ses objectifs initiaux, que l'ASMB a dû revoir à la baisse en raison de différents facteurs, contexte post-Covid et blessures en tête. « *Nos objectifs étaient tout autres que finir 6es*, reconnaît le président, Christophe Reding. *[Mais], comme beaucoup de clubs parisiens de N2 et N1, on a eu à souffrir de deux ans d'inactivité (après les interruptions liées au Covid, Ndlr).* »

« *On s'est retrouvés face à des équipes de province qui n'ont pas été traitées de la même façon,* poursuit-il. *En province, les temps de confinement ont été plus courts pour certaines régions, les gymnases sont restés ouverts pour certains, on a rencontré des réserves d'équipes pros, où les joueuses avaient plus joué avec les pros qui eux avaient le droit de s'entraîner, mais pas la Nationale.* » Ce qui a donc selon lui perturbé la préparation du club, même si, « *sur le papier, on avait une équipe qualitative* ». À cela s'ajoute « *une refonte de l'équipe au départ* », et donc le fait que « *les filles [...] ont appris à se connaître au fur et à mesure de l'année* ». « *Donc nos objectifs sont reportés [...] sur un ou deux ans* », concède-t-il.

« *Les ambitions du début de saison, ce n'était pas ça, mais vu ce qui s'est passé en Île-de-France, […], finalement, c'est une bonne performance,* abonde de son côté Brahim Sadi. *Si j'avais tout le groupe [...] j'aurais visé la montée tout de suite. Après, on a revu les choses, on a dit : "On va y aller doucement". On voulait être dans le top 3, c'était notre ambition, et je pense que c'était réalisable si on n'avait pas ces blessures. On a eu un petit trou fin octobre-début novembre, après on s'est relevés.* »

« *On a quasiment renouvelé le groupe à 50 %, entre trois femmes enceinte, deux déménagements, plus un autre départ aussi,* précise également l'entraîneur. *C'était quasiment mes titulaires des années précédentes.* » « *On a tenu la saison avec un groupe de 11 joueuses, dont deux gardiennes,* fait-il savoir. *En termes de rotation, on était très restreints. […] On a raté beaucoup de matchs par manque d'expérience. En deuxième partie, on a essayé de progresser ensemble, on a travaillé sur le projet sportif, qui a été bien compris, et la phase retour a été plus intéressante que la phase aller.* »

Les Ignymontaines repartiront donc avec de nouvelles ambitions dans cette même division la saison prochaine. Mais sans Brahim Sadi. L'entraîneur, en poste depuis 2019, a décidé de quitter le club à l'issue de cet exercice 2021-2022. « *C'est moi qui ai décidé de partir […], ça a été annoncé aux dirigeants depuis le mois de février, pour des raisons personnelles. Je ne voulais pas laisser le club en milieu de saison. [….] Sur le plan organisationnel et familial, c'est un peu délicat,* explique le technicien, qui habite en Seine-Saint-Denis. *On a fait du bon boulot, on a fait venir pas mal de joueuses, on a monté les U17 nationaux, on est en train de restructurer aussi l'équipe réserve…* » Reste désormais à connaître le nom de son successeur. ■

N3 masculine : Plaisir-Les Clayes s'incline pour son avant-dernier match

En déplacement à Puteaux, le 14 mai lors de la 21e et avant-dernière journée de N3 masculine, le Plaisir-Les Clayes handball s'est incliné d'un but (22-21). Les hommes de Nicolas Chollet, dans le ventre mou du classement – 6es d'une poule de 12 clubs avec neuf victoires, deux nuls et dix défaites –, joueront leur dernier match ce samedi 21 mai à domicile face à Morlaix/Plougonven, 5e de la poule.

Sports de combat

Un week-end encore fructueux pour l'École taekwondo Trappes

L'École taekwondo Trappes (ETT) participait ce week-end à deux tournois. À l'Open de PACA cadets et juniors, à Marseille, le club a décroché 11 médailles sur 12 combattants présents, dont quatre en or. Au Poissy taekwondo Open, ce sont neuf des 14 combattants trappistes participants – catégories benjamins et minimes – qui ont été médaillés, dont neuf se sont parés du plus beau métal. ■

Basketball

Deux tournois de street basket à Plaisir ce samedi

La commune de Plaisir et le Plaisir basket club organisent le 21 mai de 13 h à 18 h, sur le terrain multisport à l'extérieur du Palais des sports, deux tournois de street basket. L'un est destiné aux 14-17 ans et l'autre aux 18-25 ans. Détails et inscriptions sur ville-plaisir.fr. ■

Football américain

Les Templiers au rendez-vous des demi-finales

Le club élancourtois a validé sa place dans le dernier carré en battant Rouen (18-9), le 14 mai lors de la dernière journée de phase régulière de D2, et affrontera les Pionniers de Touraine le week-end des 28 et 29 mai.

La tâche ne fut pas aisée, mais ils verront finalement bien les demi-finales. Les Templiers l'ont emporté à domicile face aux Léopards de Rouen (18-9), le 14 mai lors de la dernière journée de la phase régulière du championnat de France de D2 de football américain, et se qualifient donc pour les play-offs. Ils se déplaceront chez les Pionniers de Touraine le week-end des 28 et 29 mai, en demi-finale de conférence.

« ***On a eu des gros soucis d'effectifs avec des grosses blessures*** »

Les Élancourtois, qui visent la montée, promise seulement aux vainqueurs de conférence, viennent pourtant de traverser une période de turbulences. Ils ont subi cinq défaites en dix matchs dont deux revers de rang sur les trois dernières rencontres – et figuraient à la 3e place de leur poule, et donc virtuellement non qualifiés avant cette dernière rencontre. Finalement, ils accrochent in extremis la place de 2e , qui leur permet de poursuivre l'aventure.

« *On savait qu'on pouvait faire mieux, mais on a eu des gros soucis d'effectifs avec des grosses blessures,* confie le directeur sportif, Rody Surpin. *On espère retrouver l'effectif au complet pour les play-offs. Ce week-end, il manquait quatre joueurs majeurs, et des blessés, et deux suspendus.* » En espérant qu'ils seront de retour dans moins de deux semaines. ■

COGEDIM

Cogedim, reconnu depuis plus de 50 ans pour la qualité de ses adresses et le soin apporté à ses réalisations, s'associe au **département des Yvelines** pour bâtir les villes de demain.

GROUPE ALTAREA

01 76 499 499 | **cogedim.com**
APPEL NON SURTAXÉ

Promotion immobilière
ÉLU SERVICE CLIENT DE L'ANNÉE 2022

*Catégorie Promotion immobilière – Étude BVA – Viséo CI – Plus d'infos sur escda.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu 75002 Paris, RCS PARIS n°054500814 - SIRET 054 500 814 00063. Document non contractuel. Les appartements sont livrés non aménagés et non meublés. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptation : Infime. Réalisation : ibiza – Février 2022.

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

Voisins La Bretonnière fête le printemps ce samedi

La Fête du printemps a lieu le 21 mai de 10 h à 20 h au centre commercial de la Bretonnière, à Voisins-le-Bretonneux. Au programme, des jeux divers et variés (course en sac, chamboule-tout, morpion géant, course de garçons de café, lancer d'anneaux, pêche aux canards, lancer de balles...), mais aussi bien sûr des ateliers autour de l'art floral, du compostage, des hôtels à insectes, des bombes à graines et bien d'autres activités. Renseignements sur voisins78.fr. ■

Montigny-le-Bretonneux Une exposition sur les Jeux olympiques et paralympiques à la maison de quartier Malraux

Jusqu'au 20 mai, se tient à la maison de quartier André Malraux, à Montigny-le-Bretonneux, une exposition sur le thème des Jeux olympiques et paralympiques. Pour rappel, Montigny sera ville hôte de Paris 2024 avec notamment deux sites d'accueil d'épreuves (le Vélodrome national et le Stadium de BMX). L'exposition est ouverte de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Renseignements sur montigny78.fr. ■

Voisins-le-Bretonneux Spectacle de magie ce jeudi salle de la Tour

Jeudi, c'est magie. C'est le nom du spectacle proposé par la compagnie Les 78 tours, ce jeudi 19 mai à 21 h, salle de la Tour, à Voisins-le-Bretonneux. « *Les 78 tours vous accueillent pour une démonstration de «close-up», ou magie rapprochée. Vous n'en croirez pas vos yeux. Jamais vous n'aurez vu de la magie d'aussi près* », promet la commune de Voisins. Participation au chapeau, détails sur voisins78.fr. ■

Montigny-le-Bretonneux Une nuit de festival de musique électronique au Vélodrome national

Entre le 21 et le 22 mai, toute la nuit et jusqu'au début de la matinée, pendant 12 heures, le festival Pulse se tiendra au sein de l'équipement saint-quentinois. 14 artistes sont au programme.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

« ***Pulse, c'est LE festival des amoureux de musique électronique*** », **peut-on lire sur la page Facebook du festival.**

Le Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), temple du sport français, a déjà accueilli plusieurs festivals musicaux. Il en rajoutera un à sa programmation, les 21 et 22 mai. L'édition 2022 du festival Pulse se tiendra au sein du futur site olympique. « *Pulse, c'est LE festival des amoureux de musique électronique,* peut-on lire sur la page Facebook du festival. *Après avoir rassemblé 10 000 personnes et 36 artistes sur trois scènes en 2019, Pulse vous donne rendez-vous en 2022 pour une édition explosive.* »

Cette année, ce sont 14 artistes qui se succéderont sur deux scènes. AnD, Dana Montana, Darzack, Freddy K, Hadone B2B Under Black Helmet, Lacchesi, Matrixxman, NTBR, ø [Phase], Raffaele Attanasio, Randomer, Regal, Remco Beekwilder seront au menu des réjouissances et se succéderont pendant 12 heures de show non-stop toute la nuit, de 22 h à 10 h du matin. Le festival se poursuivra la journée du 22 mai, mais à Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis.

Pour la partie se déroulant à SQY, les tarifs des places s'élèvent à 31,50 euros, détails et réservations sur velodrome-national.com et shotgun.live. Foodtrucks et animations seront aussi sur place avec Sœurs Pupilles (friperie), stand de tatouages, et burgers. ■

Montigny-le-Bretonneux Des spectacles jeune public pour terminer la saison culturelle

Le ciné-concert *Le Petit Roi*, le spectacle du pôle musiques et théâtre, et la comédie musicale *Tom Sawyer*, respectivement les 17, 21 et 22 mai, permettront de baisser le rideau de la saison culturelle de la Ville.

La saison culturelle à la ferme du Manet et à la salle Jacques Brel, à Montigny-le-Bretonneux, touche à sa fin. Ce mardi 17 mai, à 20 h, à la salle Jacques Brel, se tient un spectacle jeune public, un ciné-concert intitulé *Le Petit Roi*. « *Un spectacle familial qui vous entraînera dans des histoires de rois, de princes et de princesses* » et où se mêlent plusieurs instruments, indique le journal municipal *L'Ignymontain*.

Le 22 mai, à 17 h, à la ferme du Manet cette fois, place à *Tom Sawyer*, *le Musical*, une comédie musicale jeune public nommée aux Molières 2019 et qui « *vous téléportera au XIXe siècle sur les bords du Mississippi pour suivre les célèbres aventures de Tom Sawyer et de ses amis* », annonce *L'Ignymontain*. Les prix des places vont de 2,80 à 12,20 euros pour le premier spectacle, et de 11,30 à 16,60 euros pour le deuxième. À noter qu'entre ces deux représentations, le 21 mai, huit élèves chanteurs-comédiens de l'atelier de comédie musicale du pôle musiques et théâtre tiendront leur concert-spectacle, salle Jacques Brel, à 20 h 30. Réservations sur billetterie.montigny78.fr. ■

Plaisir Abd al Malik au théâtre Coluche ce samedi dans un spectacle poétique slamé et dansé

Le rappeur se produit le 21 mai dans *Le Jeune Noir à l'épée*, un spectacle inspiré d'une œuvre d'art et alliant chant, danse et slam.

Le Jeune Noir à l'épée. C'est le nom du spectacle d'Abd al Malik, sorti en 2019 et qui sera joué le 21 mai à 20 h 30 au théâtre Coluche, à Plaisir. Un spectacle inspiré du tableau du même titre, réalisé par le peintre Pierre Puvis de Chavannes, et datant de 1850. Cette peinture « *a bouleversé Abd al Malik et l'a poussé à écrire un long poème sur l'identité à l'ère de la mondialisation, à la croisée du langage poétique de Baudelaire et de la philosophie de Glissant* », évoque le théâtre Coluche sur son site internet. Un poème mêlant chant, avec donc le rappeur de 47 ans, danse avec la chorégraphe Salia Sanou, et slam.

« *L'histoire de ce jeune noir, c'est une rébellion rythmée, déclamée, rappée, slamée et chantée sur une musique noire, blanche, métisse, ancienne et moderne, faite de fragments mélodiques, d'échantillons musicaux disparates, dont la mise en relation accidentelle et inattendue fait surgir, contre toute attente, du nouveau et de l'harmonieux,* analyse le site internet du théâtre Coluche. *Salia Sanou accompagne par sa chorégraphie la poésie des mots et des images.* » « *J'sais pas, je suis … le Jeune Noir à l'épée* », répète Abd al Malik dans son refrain. Les prix des places vont de 23 à 35 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

Les Clayes-sous-Bois Du cirque pour clôturer la saison de spectacles à l'espace Noiret

La programmation 2021-2022 s'achève déjà à l'espace Philippe Noiret, aux Clayes-sous-Bois. Le 20 mai, à 20 h 30, aura lieu le dernier spectacle de la saison, intitulé *FabriK*. Il s'agit d'une représentation circassienne, « *récit initiatique d'un homme qui va apprendre à se mouvoir, à jouer et à ressentir, mais va surtout, à la grande surprise de son concepteur, découvrir son libre arbitre* », indique la description du spectacle. Les tarifs des places vont de 5 à 10 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■

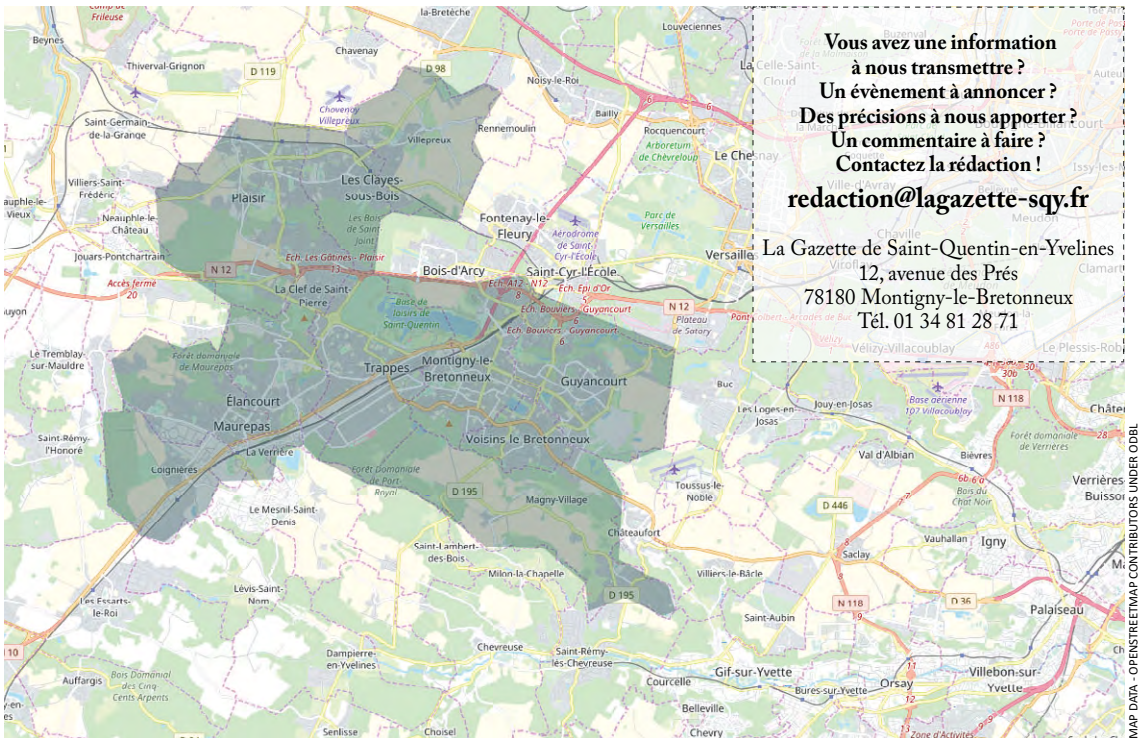
Les Clayes-sous-Bois Le premier festival pop culture et geek culture des Yvelines au parc de Diane

Le Geek'up festival, consacré à la pop culture et plus précisément la culture geek, aura lieu les 21 et 22 mai au parc de Diane. De nombreuses animations seront proposées.

Le Geek'up festival, consacré à la pop culture et la culture geek, se tient les 21 au 22 mai au parc de Diane, aux Clayes-sous-Bois. Organisé en partenariat entre la municipalité clétienne et l'association Geek'up family, ce festival est le premier du genre dans les Yvelines.

« *[Il] va mettre à l'honneur toutes les thématiques que regroupe la pop culture et plus précisément la culture geek,* précise la commune des Clayes. *Cette culture de l'imaginaire comprend aussi bien l'univers du merveilleux que celui de la science-fiction. Il couvre autant de supports tels que la littérature, la cinématographie, le jeu vidéo et la BD, sous sa forme franco-belge, européenne autant que sous celle du comics américain et du manga japonais.* »

Au programme, 50 stands d'exposition et de vente, des conférences et dédicaces avec des acteurs, comédiens de doublage ou vidéastes, une reconstitution de village médiéval, un spectacle de grande illusion et un concours de Cosplay, un espace pour enfants avec des bénévoles pour les encadrer, sans oublier, pour les plus gourmands, des food trucks. À noter également que du 14 au 22 mai, l'espace Noiret adapte sa programmation cinéma au festival. Programme complet et billetterie sur lesclayessousbois.fr et geekupfestival.fr. ■



MAP DATA - OPENSTREETMAP CONTRIBUTORS UNDER ODBL

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en chef :
David Canova
david.canova@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Pierre Ponlevé
pierre.ponleve@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 05-2022
Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

Ne pas jeter sur la voie publique.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

			4	5	1			
1				7	3	6		4
3		4				1		
9					7		1	
	2			8		5	3	
7	3		1					
5	4	2	8			7	9	
			5	9		3		6
6		3		1				

SUDOKU : niveau difficile

			7					2
			4	3	2	9		
	2	5				4		
	8					2		7
			9					
	5		2	7	4		9	1
	1	3	6					
			3		1	6	5	8
5								9

Solutions de La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n° 175 du 10 mai 2022 :

1	7	2	3	5	4	8	9	6
3	6	9	2	7	8	1	4	5
8	4	5	6	9	1	7	3	2
2	1	3	5	6	7	4	8	9
6	9	4	8	2	3	5	7	1
5	8	7	1	4	9	6	2	3
4	3	6	7	1	2	9	5	8
9	5	8	4	3	6	2	1	7
7	2	1	9	8	5	3	6	4

9	4	8	5	6	3	7	2	1
3	2	1	9	7	8	6	5	4
7	5	6	2	1	4	9	3	8
6	3	5	8	2	9	4	1	7
4	1	9	7	3	5	8	6	2
8	7	2	6	4	1	3	9	5
2	9	3	4	5	7	1	8	6
1	6	4	3	8	2	5	7	9
5	8	7	1	9	6	2	4	3

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

SQY

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

SEPUR, UN QUOTIDIEN, UNE STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE AMBITIEUSE

Être exemplaire en matière d'empreinte environnementale, nous en avons fait une priorité, avec des actions concrètes et déjà effectives sur les territoires que nous accompagnons.

Depuis près de 60 ans, nous accompagnons les territoires dans la transition écologique en leur proposant des solutions de collecte, de propreté urbaine, de tri et de création de nouvelles ressources. Depuis 2014, nous faisons le choix d'agir sur un levier concret, à fort impact : celui de la mobilité verte. Elle s'inscrit dans une stratégie globale de développement durable de nos activités.

« Notre volonté est d'accompagner nos clients dans leur transition écologique en apportant des solutions de gestion de leurs déchets à impact positif. »
- Youri Ivanov, président du groupe Sepur

Des exemples de partenariats agiles pour concrétiser notre démarche

Avec Engie pour multiplier les stations BioGNV sur nos territoires

En 2021, nous avons conclu un accord cadre avec Engie pour faciliter le déploiement des stations GNV sur les territoires desservis par Sepur. Pour aller encore plus loin, 100% des stations GNV délivreront du BioGNV.

Pour répondre à sa problématique de gestion des eaux

Nous avons décidé de faire appel à BlueSet, une société spécialisée dans la gestion intelligente de l'eau. Totalement en phase notre dynamique d'innovation, l'originalité du projet consiste à opérer le traitement des eaux exclusivement par les plantes.